

Rapport lors de la crue du Doubs de juin 1953 dans
la vallée du Doubs

ALLEE du DOUBS - rive droite -

(Jeudi 11 Juin à 20 heures) - On est habitué aussi à voir le Doubs en crue rapide surprendre chaque fois les riverains pourtant bien avertis de cette éventualité en période pluvieuse.

- PESEUX:

Dès le 10 Juin, l'eau passe par-dessus les digues et se répand à gauche de la route nationale 468 St-AUBIN - CHAUSSIN. Elle envahit progressivement tout le village de PESEUX et le 11 Juin 30 à 40 cms d'eau traversent ce village en un courant assez rapide. Une importante quantité d'eau de chaque côté de cette route recouvre les cultures.

- LONGWY-sur-le-DOUBS:

En fin de journée, le niveau arrivait en haut des digues allant des JOUSSEROTS à LONGWY.

Le pont de LONGWY était inaccessible. Sur la rive droite du Doubs les premières maisons de ce village sont envahies par l'eau.

- PETIT-NOIR:

L'eau commence à passer par-dessus les digues en face du village et se répand dans la plaine située entre le Doubs et la route où se trouve PETIT-NOIR.

Entre ce village et le pont de NEUBLANS, l'eau s'infiltré à travers les digues, passe sur la route. La rive droite de celle-ci se trouve déjà sous l'eau jusqu'à la limite des cul-

..//..

.../...
tures et le niveau monte régulièrement.

(Vendredi 12 Juin) - Accentuation générale de la crue. L'eau est encore montée dans la nuit par-dessus les digues de PETIT-NOIR et surtout LONGWY. L'eau envahit donc ce village dans les bas quartiers sans toutefois nécessiter l'évacuation des fermes comme il a fallu le faire à PESEUX, tout au moins pour le bétail.

A 22 heures, l'eau monte encore dans le village de LONGWY où, sur la plus grande partie de sa traversée, il y a 30 cms d'eau au dessus de la route.

Au contraire, le Doubs baisse et le village de PESEUX a moins d'eau, le courant ne passant plus que sur une vingtaine de mètres dans le milieu du village. Mais les digues du Doubs ont cédé dans la nuit à la limite du Doubs et de la Saône et Loire et une nappe d'eau très importante envahit toute la campagne d'ANNOIRE revenant sur PETIT-NOIR tout entouré d'eau.

- CONCLUSION -

Dans l'ensemble, les dégâts provoqués par le Doubs sont importants sur sa rive droite pour les villages de PESEUX, PETIT-NOIR et surtout ANNOIRE. Les cultures de céréales ne peuvent souffrir que d'un courant d'eau qui accuse une verse prononcée et leur apporte beaucoup de branches, de feuilles, de terre et même de foin coupé et non rentré venant de prairies souvent éloignées. Très peu de pertes de bétail où presque partout celui-ci a été emmené, les dernières bêtes au prix de nombreuses difficultés.

VALLEE du DOUBS - rive gauche -

C'est la région de CHAUSSIN. Entièrement sous l'eau et inaccessible, aucune observation n'a été faite pour donner une précision suffisante quant aux dégâts occasionnés dans cette région. Il s'agit presque uniquement de prairies et, là seulement, des pertes de bétail peuvent être importantes. On ne sait en effet exactement le nombre d'animaux restés pris par la crue et ceux qui survivront à celle-ci. On pouvait voir quelques bêtes rassemblées sur les hauteurs et supportant jusqu'au vendredi le passage de l'eau. Mais on a vu aussi des animaux emportés par le courant et passant sous le pont de PESEUX.

../...

Dans l'ensemble, il est trop tôt pour évaluer les dégâts commis aux cultures et au bétail. Il faut attendre la décrue presque totale pour juger de l'état des récoltes. Ces dégâts sont importants mais non pas incalculables comme l'a annoncé la presse, en particulier pour la plaine de CHEMIN. Celle-ci était loin d'être entièrement sous les eaux. D'ailleurs l'eau stagnante ne peut, à cette période de l'année, produire d'effets dépréciateurs, même sur les céréales, si le temps qui suit est assez beau.

Lons-le-Saunier, 15 Juin 1953

